

# Fusion à gauche en Allemagne

samedi 31 mars 2007, par [Rouge](#) (Date de rédaction antérieure : 29 mars 2007).

Les 24 et 25 mars, l'Alternative électorale pour le travail et la justice sociale (Wasg) et le Linkspartei-PDS tenaient leur congrès séparément mais, symboliquement, dans le même lieu, pour décider de leur fusion. Ces deux partis forment déjà un groupe parlementaire commun au Bundestag et ils avaient créé la surprise des dernières élections législatives, en obtenant 8,7 % des suffrages et 53 députés.

La Wasg, implantée dans la partie ouest du pays, qui regroupe des déçus du Parti social-démocrate (SPD), des syndicalistes, des altermondialistes et des militants de diverses organisations révolutionnaires, a approuvé massivement la fusion, à près de 88 % des déléguées et délégués. Quant au Linkspartei-PDS, issu de l'ancien Parti communiste allemand de la RDA, qui n'est présent que dans les Länder de l'ex-Allemagne de l'Est, il a accepté la fusion à plus de 90 %.

Il s'agit d'un pas en avant décisif dans la construction d'un nouveau parti à la gauche du SPD. Ceci dit, les scores très élevés en faveur de la fusion, qui se concrétisera par un congrès fondateur en juin, ne doivent pas faire oublier les divergences entre les deux formations, notamment sur la question de l'alliance avec le SPD. Le Linkspartei-PDS y est favorable à n'importe quel prix, alors que la Wasg n'est prête à l'envisager que sur la base d'exigences en rupture avec la politique menée hier par Schröder, aujourd'hui par Merkel, comme l'arrêt des suppressions d'emplois dans le service public ou l'interdiction de privatiser les entreprises d'État.

---

**P.-S.**

\* Paru dans Rouge n° 2198 du 29 mars 2007.